

Hotz vers un 5^{ème} titre !

Après ses couronnes de champion Suisse de rallye 1999, 2000, 2001 et 2007, Grégoire Hotz est à quelques encablures d'un 5^{ème} titre. Le neuchâtelois avait annoncé sa retraite au soir du Rallye du Valais 2007 mais la passion, attisée par l'enthousiasme de quelques proches, a eu raison de ses bonnes résolutions. A 34 ans Hotz peut rejoindre dans les tables Christian Jacquillard, seul pilote helvétique à comptabiliser cinq capes, au terme d'un rallye du Valais qui s'annonce palpitant.



La Peugeot 207 S2000 sera-t-elle ça dernière voiture ?

Grégoire Hotz, pourquoi avoir annoncé votre retraite au soir du rallye du Valais 2007 ?

J'avais la ferme intention d'arrêter pour me consacrer à ma famille, mes enfants (3 et 5 ans) et les garages familiaux. Le rallye prend énormément de temps et d'énergie. La recherche des partenaires est également extrêmement usante et j'étais à saturation comme aujourd'hui ! Il faut sans cesse se démener pour trouver des budgets et même en occupant la tête du

championnat l'engouement des importateurs n'existe pas en Suisse. Aussi, sans la passion de proches et leur travail pour motiver des partenaires, je ne serai jamais revenu. De plus la saison 2007 a été très intense sportivement avec la concurrence que m'ont livré Olivier Burri et Ivan Ballinari. Au final la victoire était superbe mais le cumul de tous ces éléments m'avait fatigué.

Des 4 titres en votre possession, lequel a été sportivement le plus difficile à conquérir ?

Sans conteste, la saison 2007 car c'est la seule fois où j'ai dû me présenter au Rallye du Valais avec l'obligation d'un résultat pour m'imposer. De plus nous avons des autos aux performances assez similaires. En 1999 et 2000 c'était de superbes titres mais à l'époque je n'avais que Gilles Aeby en mesure de me tenir tête. Je garde également un agréable souvenir de 2001. C'était une belle saison avec une petite auto, la Citroën Saxo Kit Car, mais nous avons gagné surtout parce que nous avons trouvé les budgets pour participer à l'intégralité de la saison.



Petite auto, petit budget, tout pour réussir !

Vous n'étiez pas présent lors de la première manche du championnat 2008. Aujourd'hui

vous êtes en tête du championnat après 4 victoires en 4 courses. Qu'est-ce qui s'est produit entre-deux ?

Balbosca, mon préparateur a construit la Peugeot 207 Super 2000 qui a été prête 15 jours avant le Critérium Jurassien. J'ai été convié à un essai et le piège s'est refermé. Je me suis donc inscrit au Critérium que nous avons remporté. Ensuite, mon navigateur Pietro Ravasi, mon père et mon frère, ont fourni un travail considérable pour mobiliser des fonds. J'ai donc enchaîné par le Chablais avec une nouvelle victoire. Dès lors, grâce également aux efforts de Balbosca et à une modeste contribution de Peugeot Suisse, nous avons poursuivi la saison.

Rien n'était acquis, au point qu'il a fallu se battre jusqu'à la dernière minute pour participer au rallye du Valais sur la Peugeot 207 Super 2000.



Autre époque que celles des kit-car, ici la Megane de chez Renault.

Vaincre face à une concurrence moins bien armée cette saison ce n'est pas très gratifiant !

Dans les autres pays, en Italie notamment, les groupes N 4X4 et les Super 1600, posent des problèmes aux Super 2000 sur certaines épreuves. Ce n'est pas le cas en Suisse. Je reconnais que ma voiture est supérieure mais je pense également y être pour quelque chose.... Hotz nous gratifie d'un sourire....

Aujourd'hui vous comptabilisez le même nombre de titres nationaux qu'Olivier Burri. Conquérir le 5^{ème} en gagnant dans une semaine le classement Suisse au Rallye du Valais, ou en précédant Olivier Burri qui l'a remporté huit fois, est un magnifique challenge ?

Tout à fait ! J'ai évidemment comme objectif de remporter le championnat Suisse. Il serait gratifiant de le faire en devançant mes homologues Suisse mais je n'oublie pas qu'Olivier Burri est un pilote de référence de niveau international. Il est le favori en Valais (autre sourire de Grégoire Hotz). Je tiens à relever l'excellente ambiance qui règne entre pilotes en Suisse et particulièrement avec Olivier Burri. Pendant les courses nous sommes évidemment concurrent

mais lors d'événements extra-sportifs, nous passons de très bons moments. Il est d'une nature très agréable et je l'apprécie humainement.



Très à l'aise l'an dernier au volant de la Clio S1600 pour son 4^{ème} titre

Des quatre pilotes Suisse (Burri, Gonon, Von Dach) au départ du rallye du Valais sur une S2000, vous êtes le seul à avoir une véritable expérience de ce type de monture. Est-ce des autos difficiles à exploiter sur un tracé aussi rapide que le RIV ?

C'est certain ! Rouler vite avec une S2000 est assez aisé mais rouler très

vite, exploiter tout son potentiel est particulièrement délicat. En fait ce qui est difficile est que le potentiel de l'auto est tel qu'il faut se battre contre ses instincts. Quand on arrive dans une courbe ou avec une auto de type Super 1600 ou Groupe N 4X4 on lèverait le pied parce qu'il y a un risque, avec la S2000 il faut prendre sur soi et garder gaz à fond, la voiture le permet. C'est une lutte permanente ou l'intellect doit dominer l'instinct..

Pensez-vous que les pilotes Suisse, dont vous, peuvent se mêler aux professionnels de l'IRC pour une place sur le podium du Rallye du Valais ?

J'en rêve mais justement.... c'est un rêve ! Les pilotes que nous allons côtoyer sont en course ou en essai quasiment tous les week-ends de l'année. Aussi c'est difficile pour nous. Nous

sommes effectivement sur nos terres et je pense qu'il y aura des opportunités à saisir. Toutefois même si nous restons des amateurs, je ne part pas perdant mais avec l'envie de m'approcher d'eux.

Vous n'avez à ce jour jamais remporté le Rallye du Valais. Si vous deviez choisir, vous préféreriez un 5^{ème} titre ou remporter un jour le RIV ?

Si je pouvais remporter cette année le RIV ce serait effectivement fabuleux... Répond Grégoire Hotz tout sourire

Rejoindre Christian Jacquillard serait un aboutissement ou une étape ?

Une étape !



Pietro Ravasi, un élément clé lors de ces 2 dernières campagnes !

Le RIV est un rallye particulièrement difficile selon les compétiteurs. Qu'est-ce qu'il a de particulier ?

Pour moi il n'est pas plus difficile qu'un Critérium Jurassien mais il est plus long. De plus comme il est en montagne, le tracé reste le même mais la nature, au gré de la météo, modifie la configuration d'année en année, de jour en jour, ce qui le rend si particulier. De plus c'est un rallye où l'on est particulièrement bien perçu et accueilli par la population. Il y règne une atmosphère fort appréciable. C'est également le dernier rendez-vous de la saison et tous les acteurs, amis, passionnés de la discipline se retrouvent à cette occasion. Ceci explique sa saveur si particulière et l'affection que je lui porte !

Brice Zufferey et Boss pour Swissrally 14 octobre 2008